

« Orléans dont je connais toutes les pierres et tous les visages, ceux des vivants et ceux des morts », voici ce que disait Jean Zay en 1936. Étant orléanais, élève au lycée Jean Zay qui plus est, ces mots me touchent, et m'inspirent.

En novembre dernier, nous nous sommes rendus au Panthéon avec notre classe pour commémorer la fondation par Jean Zay en 1937 de l'Institut d'Histoire de la Révolution française, sur une proposition de l'historien de la Révolution française Pierre Serna. Nous avons alors réfléchi aux valeurs défendues par les révolutionnaires et que le ministre Jean Zay voulait mettre en valeur par la fondation de cet institut. Deux textes peuvent symboliser l'action et la pensée de Jean Zay en 1937. Le premier texte est le début du Rapport sur l'instruction publique proclamée par Condorcet à l'Assemblée nationale les 20 et 21 avril 1792. Il nous semble illustrer l'action de Jean Zay en tant que ministre de l'Education nationale et des Beaux-Arts.

« Offrir à tous les individus de l'espèce humaine les moyens de pourvoir à leurs besoins, d'assurer leur bien-être, de connaître et d'exercer leurs droits, d'entendre et de remplir leurs devoirs ; Assurer à chacun d'eux la facilité de perfectionner son industrie, de se rendre capable des fonctions sociales auxquelles il a droit d'être appelé, de développer toute l'étendue des talents qu'il a reçus de la nature, et par là, établir entre les citoyens une égalité de fait, et rendre réelle l'égalité politique reconnue par la loi . Tel doit être le premier but d'une instruction nationale ; et, sous ce point de vue, elle est pour la puissance publique un devoir de justice. Diriger l'enseignement de manière que la perfection des arts augmente les jouissances de la généralité des citoyens et l'aisance de ceux qui les cultivent ; qu'un plus grand nombre d'hommes deviennent capables de bien remplir les fonctions nécessaires à la société, et que les progrès toujours croissants des lumières ouvrent une source inépuisable de secours dans nos besoins, de remèdes dans nos maux, de moyens de bonheur individuel et de prospérité commune ; cultiver enfin, dans chaque génération, les facultés physiques, intellectuelles et morales, et, par là, contribuer à ce perfectionnement général et graduel de l'espèce humaine, dernier but vers lequel toute institution sociale doit être dirigée : tel doit être l'objet de l'instruction ; et c'est pour la puissance publique un devoir imposé par l'intérêt commun de la société, par celui de l'humanité entière. »

Nous avons aussi sélectionné quelques articles de la déclaration des droits des gens de l'abbé Grégoire, présentée en 1793 puis en 1795, pour évoquer l'action de Jean Zay pour l'égalité, la liberté et leur défense contre les dictatures qui ont mené à la Seconde guerre mondiale.

Article 1. Les peuples sont entre eux dans l'état de nature, ils ont pour lien la morale universelle.

Article 4. Les peuples doivent en paix se faire le plus de bien, et en guerre le moins de mal possible.

Article 8. Il n'y a de gouvernement conforme aux droits des peuples que ceux qui sont fondés sur l'égalité et la liberté.

Article 15. Les entreprises contre la liberté d'un peuple sont un attentat contre tous les autres.

Article 17. Un peuple peut entreprendre la guerre pour défendre sa souveraineté, sa liberté, sa propriété.

Quelque mois après cette visite, nous avons pris conscience que les personnes inhumées au Panthéon font aussi partie du monument.

Depuis le 27 mai 2015, Jean Zay repose au Panthéon. Il est devenu un monument par son courage, sa détermination, ses idées et sa pensée. Ses idées prospèrent. Jean Zay était un résistant. Dans ce combat, Jean Zay eut une force de conviction remarquable qu'il réussit encore aujourd'hui à transmettre. Et c'est par l'école républicaine, qu'il a renforcée par ses réformes, que ses idées continuent de vivre.

Partout au lycée Jean Zay d'Orléans, il y a des souvenirs de lui, de sa personne, que ce soit des citations, des photos, des lettres...

Jean Zay symbolise la République.

Alors en tant qu'élève, laissez-moi seulement vous dire à quel point nous sommes reconnaissants envers Jean Zay, d'avoir fait de l'école ce qu'elle est aujourd'hui.